

Dimanche 19 décembre 2021

4^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT



1^{ère} lecture : Michée 5, 1-4a

Psaume : 79, 2ac.3bc, 15-16a, 18-19

2^{ème} lecture : Hébreux 10, 5-10

Évangile : Luc 1, 39-45

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 19 décembre 2021,

4^{ème} dimanche de l'Avent de l'année C

PRÉSENTATION

Nous voici à quelques jours de la solennité de Noël.

Après le premier dimanche d'aveil qui a tourné nos regards vers la venue du Seigneur dans la gloire à la fin des temps, après le message de Jean Baptiste, « préparez les chemins du Seigneur », dimanche dernier Jean Baptiste ajoutait : « il est là au milieu de vous ».



Aujourd'hui ce quatrième dimanche est centré sur la personne de Marie de Nazareth et nous prépare à contempler le mystère de l'incarnation du fils de Dieu.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Luc.

COMMENTAIRE

Innombrables sont les œuvres d'art qui veulent nous suggérer ce qui s'est passé lors de la visite de Marie à Élisabeth, lors de la Visitation. La multitude de ces œuvres nous dit bien combien cette rencontre a marqué la foi et la réflexion chrétienne au long de l'histoire.



À nouveau arrêtons-nous à cette rencontre, elle marque le dernier dimanche de notre avent. Il s'agit bien d'une rencontre. Aussitôt après l'annonciation, après avoir déclaré, « je suis la servante du Seigneur », Marie, nous dit Saint Luc, se met en route avec empressement. Elle quitte sa maison pour se rendre chez sa cousine Élisabeth. Marie vient d'accueillir le Christ et cela la fait marcher, cela la fait courir vers Élisabeth. Marie va vers celle dont lui a parlé l'ange, ainsi Jean Baptiste, dès avant sa naissance, par Jésus recevra l'Esprit-Saint qui lui avait été promis, « il sera prophète du très haut » affirmait Zacharie son père. Élisabeth elle aussi est remplie de l'Esprit Saint, elle devient prophète et déclare heureuse celle qui a cru. Dès ses premiers instants, Jésus est ici montré comme le visiteur des hommes. Celui qui déclarera un jour à Zachée, « il faut que je vienne habiter chez toi ».

Rencontre exemplaire entre Marie et Élisabeth car chacune reçoit de l'autre.

D'abord la rencontre est vécue dans la foi, chacune se sait créature de Dieu, aimée de Dieu et Élisabeth remplie de l'Esprit Saint reconnaît l'œuvre de Dieu en Marie, et donne donc à Marie toute sa dignité, la vérité profonde de son être.

Marie, quant à elle, entend pour la première fois une parole humaine lui dire qu'elle est enceinte et que son fils, c'est le Seigneur ! Il lui a été donné un signe : « ta parente Élisabeth est enceinte ». Aussi, elle accourt pour accueillir le signe donné. Elle vient donc et pour servir, et pour écouter la révélation que lui confirme Élisabeth. Elle trouve ici la confirmation des paroles de l'ange et cela la conduit à l'action de grâces du magnificat. C'est n'est pas seule à l'annonciation mais par la reconnaissance d'Élisabeth que Marie peut chanter un chant d'action de grâce qui dit les merveilles de Dieu.

La visitation marque pour nous cette année le dernier dimanche de préparation à Noël. Nous nous apprêtons à faire mémoire du mystère de l'incarnation, Dieu qui se fait l'un de nous, qui se fait enfant, qui vient à notre rencontre. L'incarnation est la prise en compte de notre humanité concrète, humble, cachée mais aussi mystère de la rencontre où nous est révélé l'amour de Dieu pour chacun personnellement, invitation à discerner la présence de Dieu et son œuvre dans la vie de ceux qui nous entourent.

Certes le contexte de cette fin d'année est plutôt marqué par la gravité, mais ne serait-ce pas invitation à regarder tous les actes de solidarité, de dévouement, de courage qui nous entourent et que suscite l'Esprit du Christ même chez ceux qui ne le connaissent pas.



En même temps, Marie, modèle de l'Église, nous montre ce qu'est la mission chrétienne : se rendre chez les hommes, les rejoindre pour avec eux, rencontrer le Christ, pour discerner sa présence discrète, réelle, pacifiante, et avec eux rendre grâces au Dieu qui fait des merveilles. Cette période de fêtes est par excellence un temps de rencontres, les familles, les amis se retrouvent. Nous irons à la rencontre ; d'autres, inattendus, viendront sonner à notre porte. Le mystère de l'incarnation nous dit que Dieu nous rejoint dans le réel de nos vies, dans notre quotidien.

Nous faisons nôtres ces mots de Saint Bernard :

« Dans les périls, dans les angoisses, dans les situations critiques, invoque Marie.

Que son nom ne quitte pas tes lèvres,
qu'il ne quitte pas ton cœur,
et ne néglige pas l'imitation de sa vie ».

UN CHANT

Nous reprenons notre chant phare de l'Avent

« *Christ et Seigneur, nous t'espérons* »

qui fait également toujours écho à la parole de ce 4^{ème} dimanche

Pour entrer en célébration, nous choisissons

- le **couplet 4** en lien avec l'Évangile de l'Annonciation

« *Aujourd'hui, regardons vers Marie* »,

- et le **couplet 5** qui nous oriente vers la célébration de la nativité du Seigneur avec les paroles

« *Ta lumière, Emmanuel, brillera sur Bethléem* ».

- Mais c'est surtout le **refrain**

« *Vienne ton règne et nous verrons un temps d'amour et de justice* »

associé au **couplet 6**

« *Tu seras manifesté aux nations du monde entier* »

qui fait écho à la promesse de l'avènement d'un Roi dont le règne n'aura pas de fin.

En lien avec les textes bibliques et ceux des préfaces, le chant

« *Christ et Seigneur, nous t'espérons* »

souligne la dimension eschatologique du temps de l'Avent qui exprime comme une simultanété des deux avènements du Christ :

« *c'est à la fois un temps de préparation aux solennités de Noël où l'on commémore le premier avènement du Fils de Dieu parmi les hommes, et un temps où, par ce souvenir, les âmes sont tournées vers l'attente du second avènement du Christ_à la fin des temps.* »

(Normes liturgiques n° 39, MISSEL)

« *Déjà, ton souffle nous habite* ».



C'est bien notre foi en Lui qui est le « moteur » de notre prière et de nos actes :

« *Aujourd'hui, accueillons cette paix !
Aujourd'hui, levons-nous pleins d'espoir !* »

Avec ce beau chant, nous chantons notre attente confiante, notre espérance en la manifestation pleine et entière du royaume de Dieu.

PSAUME

Ce psaume 79 est un appel au secours que lance le peuple d'Israël, en sa détresse, à l'adresse de Dieu qui n'a cessé de se montrer fidèle et qui, seul, peut encore le sauver.

Ce psaume implore l'unité.

Après la mort de Salomon, vers 930, Israël est déchiré par un schisme politico-religieux. Israël sera désormais scindé en deux royaumes ; celui du Nord, abandonnant le temple de Jérusalem, vraie demeure de Dieu, érigera des sanctuaires « concurrents ».

En 722, les Assyriens détruisent le royaume du Nord. C'est alors qu'Ezéchias tentera la réunification religieuse et politique de tout Israël.

Ce psaume semble s'inscrire dans ce contexte historique. Il exprime la supplication des Israélites du Nord de « revenir » de l'exil à leur patrie, de la division à l'unité du peuple élu.

L'Église, au cœur des crises qu'elle traverse, fait sienne aujourd'hui cette prière, dans l'attente confiante de la pleine manifestation du salut de Jésus-Christ.

P.U.

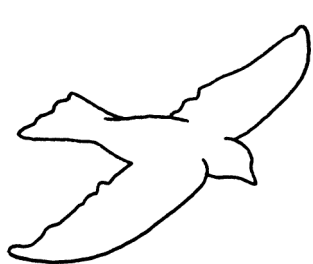
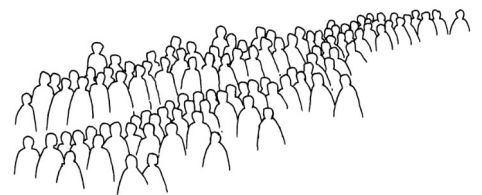
Prière d'introduction par le Président :

« *Marie est déclarée «heureuse», car elle « a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ».*

Avec une confiance à l'image de la sienne, tournons-nous vers le Père et laissons monter vers lui nos intentions pour un monde meilleur ».

Refrain : « *Dieu d'amour, prends pitié.* »

1 - Seigneur, toi qui tiens parole,
vois ton Église qui s'apprête à célébrer la Nativité ;
qu'elle resplendisse de la joie évangélique.
Nous te prions.



2 - Seigneur, toi qui nous remplis de l'Esprit,
vois nos concitoyens et concitoyennes se préparant à célébrer Noël ;
que chacun et chacune voient, parmi ses multiples activités, les signes du Royaume qui vient.
Nous te prions.

3 - Seigneur, toi qui viens jusqu'à nous,
vois les hommes et les femmes qui te cherchent sans te trouver ;



que tous et toutes connaissent le bonheur de rencontrer des témoins crédibles de ta présence.

Nous te prions.

- 4 - Seigneur, toi qui nous guides comme un bon berger,
vois les personnes éprouvées par la vie, malades, emprisonnées ou endeuillées ;
que chacune trouve un peu d'espérance en ce temps d'attente et de joie.

Nous te prions.



Prière de conclusion par le Président :

« Dieu de l'univers, veille sur nous comme tu le fais depuis les temps anciens.
Garde nos cœurs éveillés à la venue de ton Fils parmi nous, lui qui règne avec toi et
l'Esprit, aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen ».

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Marie sans cesse nous conduit au Christ.

Vatican II a inséré le texte sur Marie dans la Constitution sur l'Église (Chapitre 8 de Lumen Gentium), Marie apparaît comme le modèle de l'Église. En promulguant cette constitution le 21 novembre 1964, Paul VI a proclamé Marie « Mère de l'Église ». Il a développé sa pensée dans une exhortation apostolique du 22 mars 1974 intitulée : le culte marial aujourd'hui.

Il nous donne **quatre orientations** pour le culte de la Vierge Marie : **biblique**, **liturgique**, **œcuménique**, **anthropologique**.

« 30. La nécessité d'une **empreinte biblique** dans toute forme de culte est comprise aujourd'hui comme un postulat général de la piété chrétienne. Le culte rendu à la Vierge ne peut être soustrait à ce courant général de la piété chrétienne, bien plus, il doit s'en inspirer tout particulièrement pour acquérir une vigueur nouvelle et un profit assuré.... nécessité de prendre dans la Bible le vocabulaire et l'inspiration des formules de prière et de chant ; par-dessus tout que le culte marial soit marqué par les grands thèmes du message chrétien. »

« 31. **Empreinte liturgique** ... en exposant les autres formes du culte marial et les critères qui doivent l'inspirer, nous ne pouvons oublier le principe énoncé dans la Constitution **Sacrosanctum Concilium**, qui recommande vivement les exercices de piété coutumiers au peuple chrétien et ajoute : « Mais les exercices en question doivent être réglés en tenant compte des temps

liturgiques et de façon à s'harmoniser avec la liturgie, à en découler d'une certaine manière, et à y introduire le peuple parce que, de sa nature, elle leur est de loin supérieure »

« 32....la dévotion envers la Mère de Dieu devient réceptive aux soucis et aux visées du **mouvement œcuménique**, c'est-à-dire qu'elle acquiert une empreinte œcuménique. Et ceci pour différents motifs.

- Tout d'abord, les catholiques rejoignent leurs frères des Églises orthodoxes, où la dévotion à la Vierge revêt des formes hautement lyriques et profondément doctrinales ...

- Ils rejoignent aussi les Anglicans,... dont les théologiens actuels soulignent davantage l'importance de la place que Marie occupe dans la vie chrétienne.

- Ils rejoignent encore leurs frères des Églises Réformées, dans lesquelles fleurit avec vigueur l'amour des Saintes Écritures, quand ils proclament les louanges de Dieu avec les paroles mêmes de la Vierge... en notre temps elle pourra par son intercession hâter l'heure où les disciples du Christ retrouveront la parfaite communion dans la foi »

« 34. **Empreinte anthropologique**. Dans le culte rendu à la Vierge, on doit aussi tenir soigneusement compte des acquisitions sûres et éprouvées des sciences humaines. Cela contribuera à faire disparaître une des causes du malaise qui se fait sentir dans le domaine du culte rendu à la Mère du Seigneur, c'est-à-dire la différence entre certains éléments de ce culte et d'autre part les conceptions actuelles de l'anthropologie et la réalité psycho-sociologique, profondément changée, dans laquelle vivent et agissent les hommes de notre temps. On remarque effectivement qu'il est difficile de situer l'image de la Vierge, telle qu'elle ressort d'une certaine littérature dévote, dans les conditions de vie de la société contemporaine, spécialement celles de la femme. »

Pour prendre un exemple concret, le vocabulaire de soumission n'est plus reçu par nos contemporains.

Fleurir



« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit des tes entrailles est béni »
(Évangile Luc 1,39-45)

Fournitures : deux soliflores de différentes hauteurs

Végétaux : 2 lys blanc, tiges de saule tortueux

Bouquet d'Alliance (bouquet en deux parties) En haut du chemin, devant l'ambon :

Poser dans un soliflore un lys blanc, dont les fleurs seront épanouies, avec quelques tiges de saule tortueux.

Puis poser le deuxième lys dans le soliflore plus petit, un peu décalée sur la droite.

Faire cheminer des tiges de saule tortueux, d'un soliflore à l'autre, dans un mouvement ascendant.
Mettre la quatrième bougie ou deux cierges de différentes hauteurs.

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.